

Repères chronologiques

1836

Naissance d'Émile Guimet, le 2 juin, à Lyon dans une famille d'industriels.

1865 - 1866 (nov. – janv.)

Premier voyage en Égypte. À son retour d'Égypte, É. Guimet commence à acheter des antiquités et entre en contact avec des égyptologues réputés.

1876 - 1877 (mai - mars)

Voyage au Japon, en Chine et en Inde du Sud.

1879

Inauguration du musée Guimet de Lyon, le 30 septembre.

1885

Donation de ses collections à l'État.

1889

Ouverture, le 20 novembre, du musée Guimet de Paris, place d'Iéna.

1895 (janv. – fév.)

Second voyage en Égypte.

1895 – 1908

Financement des fouilles d'Antinoé (Moyenne-Égypte).

1910

Financement des fouilles de Coptos (Haute-Égypte).

1913

Réouverture du musée Guimet de Lyon, inauguré le 25 mai par Édouard Herriot.

1918

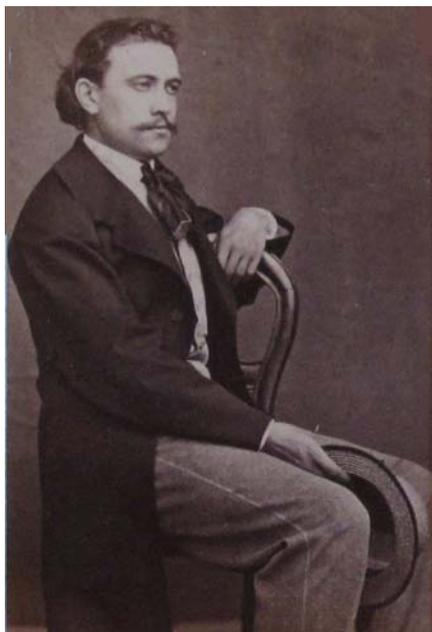
Mort d'Émile Guimet à Fleurieu-sur-Saône, le 12 octobre.

1948

Réaffectation des collections antiques du musée Guimet de Paris au musée du Louvre.

1969

Transfert de la galerie égyptienne du musée Guimet de Lyon au musée des Beaux-Arts, où les collections sont aujourd'hui conservées.



Émile Guimet
Épreuve photographique
Collection particulière

Émile Guimet, un industriel amateur d'art

Le père d'Émile Guimet, Jean-Baptiste, est l'inventeur d'un colorant artificiel, l'Outremer, qui remplace à moindre coût la poudre de lapis-lazuli. Fabriqué dans l'usine de Fleurieu-sur-Saône (69), le procédé chimique fait la fortune de la famille.

Émile Guimet tient de sa mère, Rosalie Bidault, le goût des arts, notamment du dessin et de la musique.

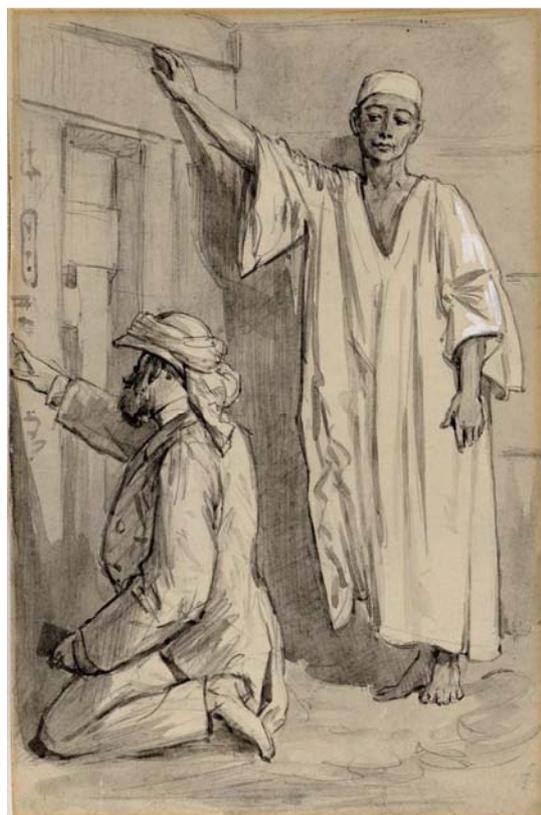
À 24 ans, Émile Guimet succède à son père à la direction de l'entreprise de Fleurieu et participe activement à la gestion des sociétés dans lesquelles la famille a investi des capitaux. Il préside ainsi la « Compagnie de navigation mixte » et, à partir de 1887, la compagnie Péchiney, qu'il transforme en une importante société anonyme.

La découverte de l'Égypte

« En 1865, j'entreprenais, comme tout le monde, un voyage de touriste en Égypte. La vue des monuments, les visites au Musée de Boulaq, la lecture du merveilleux catalogue rédigé par Mariette, attirant même pour les profanes, attachant comme un roman, les petits objets antiques qu'on se croit obligé de rapporter, tout cela avait ouvert mon esprit aux choses des temps passés et particulièrement aux croyances encombrantes dont les symboles se déroulent en Égypte sur des kilomètres de murailles. »

É. Guimet, *Le jubilé du musée Guimet, 25^e anniversaire de la fondation 1879-1904*, 1904, p. 5-6.

Anonyme, *Monsieur Guimet lisant une inscription égyptienne*. Encre sur papier.
Lyon, Musée des Beaux-Arts.



À 29 ans, Émile Guimet part pour un voyage touristique sur la terre des pharaons. Son périple est connu par son journal, qu'il publie à son retour sous le titre *Croquis égyptien. Journal d'un touriste*, Paris, 1867.



Il visite Alexandrie et la région du Delta, puis fait une excursion vers le canal de Suez alors en construction. Après quelques jours au Caire, il s'embarque pour une croisière sur le Nil jusqu'en Haute-Égypte, où il visite les sites de Dendérah, Louqsor et Karnak, Edfou, Kom Ombo, Assouan et Philae.

De son second et ultime voyage, quelques trente ans plus tard, il ramène quantité d'objets. Le but principal est la visite d'Antinoé dont il va financer les fouilles à titre privé et au nom du musée pendant plusieurs années.

Les itinéraires d'Émile Guimet seront évoqués par des photographies d'époque légendées de citations extraites de son journal et à travers les premiers films Lumière tournés en Égypte, en 1897.

Osiris. XXV^e dynastie. Basalte. Paris, musée du Louvre.

La constitution de la collection d'antiquités égyptiennes

Au retour de son premier voyage en Égypte, Émile Guimet commence une impressionnante collection d'antiquités et noue des contacts avec des égyptologues renommés en France et à l'étranger. À titre personnel ou au nom des musées qu'il dirige, il achète des objets chez des antiquaires lyonnais et parisiens, entre en relation avec des "archéologues-marchands" en Égypte et au Proche-Orient, se porte acquéreur lors de ventes publiques, reçoit des dons de la part d'institutions ou de particuliers. Il fait figure de précurseur en finançant des fouilles archéologiques, dont les plus célèbres dans les nécropoles d'Antinoé livrent une fabuleuse moisson de momies, de textiles et d'objets de la vie quotidienne.



Modèle de barque funéraire. XI^e ou XII^e dynastie, vers 1800 avant J.-C.
Bois stuqué polychrome. Acquis par É. Guimet à la vente de la collection de G. Dattari en 1912.
Lyon, Musée des Beaux-Arts.



Masque funéraire, Antinoé, époque romaine. Musée des Beaux-Arts de Lyon
Photo Alain Basset

Les musées des religions orientales

« Ce musée a pour objet de propager la connaissance des civilisations de l'Orient et de l'antiquité classique, de faciliter les études religieuses, artistiques et historiques au moyen des images, des objets du culte et des œuvres d'art qui composent ses collections, mais l'Histoire des Religions, but primitif de sa fondation reste son objectif principal. »

Émile Guimet, *Guide illustré du musée Guimet de Lyon*, Chalon-sur-Saône, 1913, p. 4.

Émile Guimet est un collectionneur atypique qui souhaite faire partager sa collection. La visite du musée de Boulaq, dans la banlieue du Caire, en 1865, est une révélation. Dès lors, il a pour vocation à créer un musée, à Lyon d'abord, puis à Paris.

Sa passion pour les religions et les philosophies des peuples de l'Antiquité et de l'Orient lointain le conduit à se concentrer sur les objets à caractère religieux.

Afin d'évoquer les croyances des anciens Égyptiens de l'époque pharaonique aux premiers temps chrétiens, Émile Guimet réunit une vaste collection de statues en pierre, statuettes en terre cuite et en bronze, de divinités, papyrus, coffrets à canopes, cercueils et momies, serviteurs funéraires en faïence, d'objets de la vie quotidienne déposés comme offrandes funéraires. Son intérêt tout particulier pour les cultes isiaques hors d'Égypte, notamment en Gaule, le mène à leur consacrer de longues recherches.

Émile Guimet et La diffusion du savoir

Exposer les objets ne suffit pas à Émile Guimet. Dès 1880, il crée les *Annales du musée Guimet*, et la *Revue de l'histoire des religions*, périodiques envoyés aux institutions scientifiques du monde entier. Il organise au musée des conférences de chercheurs et universitaires très appréciées du public et lui-même intervient sur divers sujets à Paris et en province. On lui doit aussi quelques publications savantes.

L'exposition replace cette démarche peu commune pour l'époque dans le contexte historique et scientifique lyonnais, français et européen de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle

Émile Guimet, un homme aux multiples passions

Le voyage en Égypte est à l'origine de la vocation d'Émile Guimet ; dix ans plus tard, en 1876, sa mission scientifique au Japon, en Chine et dans le sud de l'Inde consacre sa passion pour les croyances et philosophies orientales. Il ramène des centaines d'objets de ce périple en Asie orientale et ne cesse d'en acquérir de nouveaux. L'éclectisme de sa curiosité se retrouve aussi à travers des œuvres des continents africain, océanien et américain.

La dernière section de l'exposition présente des antiquités gréco-romaines et proche-orientales. Elles illustrent, au-delà de l'Égypte, les autres collections antiques qui étaient présentées dans les musées Guimet.

La passion d'Émile Guimet pour la musique sera également évoquée.

Vidéo

Un documentaire vidéo élargit le propos de l'exposition par des entretiens avec les descendants de la famille, des chercheurs et conservateurs de musées qui évoquent Émile Guimet à travers des archives familiales et des objets de ses collections. C'est aussi l'occasion d'une découverte dans des lieux comme la maison familiale de Fleurieu, les musées Guimet de Paris et de Lyon ou encore le théâtre-Bellecour (rue de la République) dont la construction fut, elle aussi, financée par Émile Guimet.

Exposition-dossier

L'égyptologie à Lyon au temps d'Émile Guimet

Quand Émile Guimet fonde son premier musée à Lyon, en 1879, la ville possède déjà deux collections égyptologiques : celle de l'actuel musée des Beaux-Arts et celle du muséum d'Histoire naturelle, installés dans le Palais Saint-Pierre. Un peu plus tard, une collection à visée pédagogique se constitue à la faculté des Lettres.

À l'époque de Guimet, le visiteur découvre l'Égypte ancienne dans la Galerie des antiques à travers un ensemble de cercueils, stèles, figurines, papyrus et amulettes. La collection a été réunie au début du XIX^e siècle par François Artaud, le premier conservateur, à partir de fonds anciens et grâce à ses relations avec le milieu de l'égyptologie alors naissante. Elle s'enrichit en 1835 des objets de son cabinet et du legs du négociant Jacques-Antoine Lambert en 1850.

Les collections égyptiennes du muséum d'Histoire naturelle se développent véritablement à partir de la fin du XIX^e siècle. De leurs missions en Égypte, les conservateurs Louis Lortet et Ernest Chantre rapportent de nombreux objets prédynastiques et des momies animales, qui font la renommée de l'institution.

Le lien entre Lyon et l'égyptologie s'affirme nettement en cette année 1879 avec la création d'une chaire universitaire – la première en province. À la demande de l'égyptologue Victor Loret, désireux d'illustrer ses cours, le musée du Louvre envoie 391 pièces en 1895, et quelques autres au début du XX^e siècle.

Aujourd'hui, ces collections sont rassemblées au musée des Beaux-Arts, où ont été affectées les antiquités égyptiennes du musée Guimet de Lyon et celles de la faculté, et au musée des Confluences (ouverture prévue en 2014).

Les musées prêteurs

Paris, Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes,
Paris, Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines,
Paris, Bibliothèque centrale des musées nationaux,
Paris, Musée Guimet – musée national des Arts asiatiques,
Paris, Musée d'Orsay,
Paris, Bibliothèque nationale de France,
Paris, Bibliothèque de l'Institut de France,
Lille, Palais des Beaux-Arts,
Rouen, Musée des Antiquités de Seine Maritime,
Collection particulière de la famille Guimet,
Lyon, Musée des Confluences,
Lyon, Musée des Tissus,
Lyon, Musée Gallo-romain,
Lyon, Institut Lumière,
Lyon, Bibliothèque municipale,
Lyon, Archives municipales,
Grenoble, Bibliothèque municipale d'étude et d'information.



Stèle dédiée à Osiris par la famille du préposé aux magasins de pharaon, Sésostris-Ankh
Abydos, 3^e période intermédiaire. Calcaire
Acquis par Émile Guimet avant 1874
Lyon, Musée des Beaux-Arts